



Au pays de la courtoisie

JAPON L'archipel cartonne auprès des Suisses. Ce qu'il faut savoir avant de s'envoler vers le Soleil-Levant.

TEXTES BERNARD PICHON / PHOTOS BERNARD PICHON ET JNTO



Folklore: Kyoto concentre ce que le Japon a de plus traditionnel.

Inévitablement, le découvreur du Japon emporte dans ses bagages son lot de mots-clés.

Pêle-mêle: sushi, kamikaze, manga, kimono, saké, et autre harakiri... autant de notions qu'une immersion nipponne l'amènera à recadrer. La confrontation aux réalités du terrain n'épargnera pas ses idées reçues sur l'exotisme au pays des geishas. Le choc de la découverte n'aura rien de comparable à celui éprouvé en d'autres terres asiatiques (indiennes, notamment).

Le touriste suisse aura tôt fait de repérer une propreté et une ponctualité plus qu'helvétiques, un grand sentiment d'ordre et de sécurité le long des artères généralement peu embouteillées et jalonnées de totems mondialisés. Ni mendicité, ni graffitis à l'horizon. Alors où peut bien se cacher cette délicieuse quête d'inconnu, que le voyageur convoite aux antipodes? Sur le terrain des égards et de la civilité.

Bonnes manières

Tenez votre gauche sur un escalier roulant à Tokyo (votre droite, à Osaka), ne grignotez pas en pleine rue ou dans le métro, n'empêchez pas d'arriver la carte de visite de votre

interlocuteur sans l'avoir préalablement réceptionnée des deux mains avec une attitude respectueuse! Même déchaussé, on évite de fouler le fin tissu bordant les tatamis.

A table, vous pourrez souhaiter bon appétit (itadakimasu) et conclure le repas par un hommage (gochisousama) à celle ou celui qui l'a préparé, mais ne le formulez pas la bouche pleine! On apprend dès l'enfance à ne jamais planter ses baguettes dans le bol de riz et à finir ce dernier jusqu'au dernier grain. On n'hésite pas en visant tel ou tel ingrédient sur un plat. Surtout, on n'échange aucun aliment d'une paire de baguettes à l'autre. Symbolique, la coutume est réservée aux cendres du défunt, lors des funérailles. Dans les discussions, on n'aborde pas la question du salaire. Un peu comme en Suisse, les riches font profil bas, redoutant les jalousies.

Galanterie

Plus surprenants, les usages régissant les relations homme-femme dans ce pays dont les samourais considéraient le beau sexe comme impur. Si l'on cède sa place dans les transports publics – où une dame distinguée n'aurait par

ailleurs pas l'idée de se remaquiller – c'est bien davantage eu égard à l'âge qu'au sexe.

Le regard des autres est primordial, la notion de honte sous-jacente. Les filles apprennent tôt à cacher leur bouche pour rire et manger. Comme les mâles n'auront pas l'initiative de les aborder, autant prendre les devants, mais pas question de déclarer sa flamme verbalement, ni par la gestuelle, même à ses proches. Point de bises, peu de poignées de mains. L'expression des sentiments est formatée.

«Les filles attendent la Saint-Valentin pour offrir au secret élu de leur cœur une boîte de chocolats», explique Utako, une japonaise de Tokyo. «Le garçon aura un mois de réflexion pour rendre ou non la pareille, le 15 mars.» Normalement, tout cadeau suppose un échange de même valeur. Le raffinement de l'emballage est primordial. Symbole même d'une civilisation hautement codifiée, la traditionnelle cérémonie du thé impressionne par sa chorégraphie millimétrée, dont la gestuelle exprime l'harmonie, le respect, la pureté et la tranquillité... Autant de valeurs dont le visiteur étranger pourra s'imprégner lors d'un voyage à coup sûr mémorable.



Patrimoine: à Nara, le temple Kasuga-taisha incarne la tradition religieuse.



Savoir-vivre: les repas sont régis par des conventions précises.



Kabuki: le théâtre traditionnel a gardé ses lettres de noblesse.



Discipline: les espaces numérotés préviennent toute bousculade sur les quais.

Suivez le guide!

Le recours à une agence de voyages spécialisée (lire sous Pratique) revêt toute son importance lorsqu'on vise le Japon, où l'organisation quotidienne peut causer des pertes de temps. Pouvoir compter sur une assistance francophone facilite considérablement l'usage des transports publics, le choix des menus, la visite des sites inclus dans le forfait. Les informations prodiguées en cours de route sur l'histoire et la culture font par ailleurs le sel du voyage. On apprendra s'il faut ou non prévoir des pourboires, où faire ses achats, et pourquoi certains Japonais portent un masque dans la foule... Pour se protéger de la pollution? Vous n'y êtes pas: il s'agit bien davantage de ne pas contaminer les autres lorsqu'on est soi-même malade! Vous avez dit «savoir-vivre»?

PRATIQUE

→ V ALLER

Air France relie Genève au Japon, via son hub parisien (environ 16 h. de voyage). En classe économique, un supplément Premium offre davantage d'espace et de confort. www.airfrance.ch

→ VISITER

Spécialisée dans certaines destinations asiatiques (notamment le Sri Lanka), l'agence Lets Travel propose divers arrangements pour le Japon, avec des réceptifs très professionnels. www.letstravel.ch

→ SÉJOURNER

Dans des hôtels de caractère international et/ou des hébergements traditionnels.

→ SE RENSEIGNER

www.tourisme-japon.fr

→ LIRE

Japon (Guide Voir/Hachette)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch